

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0077

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 54 —

Böhme, firent entendre les récriminations les plus vives, essayèrent des réformes et finirent par se jeter dans le séparatisme.

Christian Hoburg, d'abord instituteur, puis correcteur dans une imprimerie, enfin prédicateur dans plusieurs lieux,

tard, à l'âge de vingt-quatre ans, étant marié et établi à Görlitz, il fut pour la seconde fois, « à la vue soudaine d'un vase d'étain (*als des lieblich jovialischen Scheins*), saisi par la lumière divine et introduit avec le ciel étoilé de son âme jusques dans le fond le plus intime et dans le centre des mystères de la nature. » Cependant il ne voulut point d'abord croire lui-même à la chose : il alla se promener dans les champs pour chasser cette imagination. Mais sa vision lui apparut toujours plus clairement, « de telle sorte qu'au moyen des *signatures* (images) ou figures, des linéaments et des couleurs de toutes les choses créées, son regard put pénétrer jusque dans le cœur et dans le fond de la nature. Emu de la plus vive joie, il garde le silence, il loue Dieu, il s'adonne aux affaires de sa maison et à l'éducation de ses enfans, il vit en paix et en amitié avec chacun ; il n'entretient presque personne et ne parle que fort peu des lumières qu'il avait reçues et de ses rapports avec Dieu et la nature. » Cependant il acquit peu à peu des amis au-dessus de son rang : deux Silésiens, en même temps avocats et orfèvres, établis à Görlitz, et trois médecins, grands admirateurs de l'alchimiste Paracelse, crurent aux révélations de Böhme et l'initièrent aux secrets du théosophe balois et d'autres mystiques. En 1610, à 55 ans, il eut une révélation nouvelle, et alors il se décida à écrire ce qu'il avait vu afin de ne pas l'oublier. Son premier ouvrage intitulé *l'Aurore* (*Morgenröthe in Aufgang*) parut deux ans après. Il fut répandu par des copies, malgré son auteur, et il attira l'attention au plus haut degré. Aux instances du pasteur de Görlitz, Böhme reçut l'ordre de ne plus écrire. Il garda le silence pendant sept ans ; mais depuis 1619 ses écrits se succédèrent avec une grande rapidité jusqu'à sa mort. Son importance et sa renommée, en même temps que ses partisans et ses adversaires, s'accrurent surtout lorsqu'en 1675 et en 1682 deux éditions complètes de



pas de verso